

serum außer den bakteriziden Stoffen auch *Antikörper* vorhanden sind, die die *Phagozytose* vermitteln.

b) RUDOLF FISCHL (Pädiater) und GUSTAV VON WUNSCHHEIM in Prag weisen im Blut des Neugeborenen *Diphtherieantitoxin* nach. (Ztschr. f. Heilkde. 16, S. 429 bis 482: «Über Schutzkörper im Blute des Neugeborenen...»)

H. BUSS

Marcel-Benoist-Preis für 1944

Unser Mitarbeiter Prof. Dr. ROBERT MATTHEY, Direktor des zoologischen Instituts der Universität Lausanne, hat für seine hervorragenden Arbeiten auf dem Gebiete der Genetik und im besonderen für seine vergleichend-zytologischen Analysen der Chromosomenverhältnisse von der Kommission der MARCEL-BENOIST-Stiftung für die Förderung der wissenschaftlichen Forschung den Preis für das Jahr 1944 zugesprochen erhalten.

Expedition des Schweizerischen Tropeninstitutes

Unter der Leitung von Prof. Dr. RUDOLF GEIGY (Basel) führte das Tropeninstitut von Ende Juni bis Ende Oktober seine erste Expedition nach Äquatorialafrika durch. Zweck des wissenschaftlichen Unternehmens war in erster Linie die Beschaffung von zoologischem und medizinischem Anschauungsmaterial für die Tätigkeit des Lehrbetriebes und ferner die Beschaffung der Zucht- und Versuchstiere für die Anopheles- und Tsetsestation. Die medizinischen, entomologischen und parasitologischen Arbeiten wurden von Prof. Dr. RUDOLF GEIGY (Basel) und Dr. HANS GASCHEN (Lausanne) durchgeführt. Das medizinische Mitglied der Expeditionsequipe, Prof. Dr. FRÉDÉRIC ROULET (Basel), brachte reiches pathologisch-anatomisches Vergleichsmaterial über die Tropenkrankheiten der Bevölkerung des belgischen und französischen Kongogebietes sowie von Französisch-Westafrika.

Congrès

Grâce à l'heureuse initiative de l'Association française pour l'avancement des sciences, le premier Congrès international qui permit à tous les savants, chercheurs, et scientifiques du monde entier de reprendre contact, les uns avec les autres après une épreuve aussi tragique, vient de se réunir à Paris du 20 au 26 octobre 1945.

C'est à très juste titre que ce Congrès fût appelé par ses organisateurs «le Congrès de la Victoire».

Il suffit d'avoir suivi les conférences «Intersection» et les travaux des «Sections» dans tous les départements des sciences, pour se rendre compte du haut degré de potentialité scientifique qui présidait à l'atmosphère de ces réunions.

Quelques conférences générales ont permis chaque jour, à de savants français, d'exposer un aspect général, des problèmes de leur propre domaine.

Nous citerons: Monsieur JEANNET, professeur au Musée d'Histoire naturelle, qui nous a parlé de la *Bio-spéologie*; Monsieur BOIVIN, membre de l'Académie de médecine, chef de service à l'Institut Pasteur, a exposé l'étonnante variabilité des microbes, et sa signification au point de vue de la biologie générale.

Les phénomènes oscillatoires ont été exposés par Monsieur YVES ROCARD, professeur à la Faculté des sciences de Paris, et le Professeur LAUGIER, professeur de Physiologie et directeur des Affaires culturelles en France, nous a brossé un tableau particulièrement intéressant de l'avenir du médecin et de la médecine en France dont voici le résumé:

Constatant la baisse du rayonnement de la Médecine française dans le monde, le professeur LAUGIER recherche les éléments susceptibles de lui redonner son éclat, en apportant au rôle, à l'Education du médecin, à ces fonctions et à l'Enseignement une série de transformations, de modifications indispensables à «l'Epanouissement d'une Médecine saine, rationnelle et fructueuse».

Il voudrait rendre d'abord au Médecin, dans la *Société* la même autorité, le même prestige qu'il rencontre dans la «Famille». En faire un «dictateur» aimé, respecté, dont le pouvoir en quelque sorte très étendu, lui permette de jouer un rôle prépondérant pour le grand bien de la Santé publique et de l'Hygiène générale: prévention des fléaux et des maladies individuelles et collectives, rayonnement de son autorité là où il l'exerce, amélioration de la Prophylaxie générale tant en pédagogie et en psychologie que sur le terrain purement clinique; ce programme s'accompagnerait automatiquement de la réglementation de l'Hygiène des infirmités, de l'Hygiène de la nutrition et enfin de l'Hygiène du repos, des sports, des loisirs, des agglomérations, des écoles, des usines, de la caserne, etc. Avec bien entendu son corollaire dans ce qu'il appelle l'«Hygiène mentale des loisirs», c'est-à-dire la radio et le cinéma. Il souligne combien ces deux éléments frappent d'avantage l'esprit des enfants qu'un cours de Pédagogie, et souhaiterait que l'on se serve de ces modernes possibilités de diffusion, pour exercer sur le caractère des jeunes une pression importante, par l'intermédiaire du médecin, mis à la disposition de la société.

Il réclame, en plus, un contrôle médical fortement accru dans le domaine des sports, dans celui des examens pré-nuptiaux, et souhaiterait que le médecin devienne un «petit roi» de la Cité, un conseiller écouté et impératif des législateurs, et de nombreux rouages de l'Economie.

Quant à la Médecine, elle exige de profondes réformes dans son enseignement. Une transformation des programmes s'impose, par l'introduction d'un certain nombre de sciences nouvelles, en tant que données de base des médecins: par exemple introduction de la *Biométrie* humaine, définissant tous les caractères anthropomorphiques, physiologiques, sensoriels, psychiques, chimiques de l'individu. Le tempérament dans ce domaine, jouerait le même rôle que le terrain en médecine. La psychologie devrait être très développée: une grande partie des missions du médecin touchant les collectivités celui-ci devra avoir un bon sens et le doigté psychologique fournis par un enseignement détaillé de ces branches. Accroissement considérable, dans l'instruction, du rôle essentiel de l'Hygiène et de la Législation de l'hygiène dans le domaine de la collectivité.

A l'inverse de ces accroissements de programme, il conviendrait de diminuer certains départements dont l'importance ne ressort plus comme dans le temps, dans l'enseignement de la médecine: en tête de ces suppressions partielles, il conviendrait de placer l'anatomie, certes indispensable, mais dont le rôle dans l'évolution actuelle, n'est plus en rapport avec le nombre d'heures consacrées à son enseignement.